

## La voix de l'Opposition de gauche

PCF. Numéro d'illusionnistes, d'équilibristes. Pas de doute, ils sont vertueux.

**19 juin 2012**

« *L'indépendance, on la paye* » selon un dirigeant du PCF rapportait lundi *Libération*. De LO au PCF en passant par le POI, le NPA ou encore les syndicats, ils sont tous "*indépendants*" du PS... en appelant tous à voter pour Hollande et ses candidats aux législatives, sauf des institutions auxquelles ils participent tous, au moins là c'est du concret, palpable et vérifiable. Franchement qui s'en soucie encore, personne ou presque, dans le cas contraire ce genre de langage serait intenable. Est-ce à dire que leurs adhérents ou leurs militants n'y verraient que du feu ou qu'ils seraient d'accord avec cela, il y a tout lieu de le penser, on ne se fait aucune illusion sur leur niveau de conscience politique en général.

Ce que ne pouvait pas dire ce dirigeant du PCF, c'est que si le PCF ne s'est pas aligné plus ouvertement sur le PS jusqu'à conclure un accord électoral avec lui, ce n'est pas parce que la volonté faisait défaut à la direction du PCF pour abonder dans ce sens, c'est plutôt parce qu'une grande partie de la base de son parti ne l'aurait pas compris ou accepter, or dans la période mouvementée qui s'annonce, le régime a besoin du PCF pour canaliser les travailleurs tentés de chercher une issue politique afin d'éviter qu'ils ne se tournent vers d'autres partis comme le POI, le NPA ou LO.

Que voulez-vous, on ne fait pas toujours tout ce que l'on veut en politique comme dans la vie, patati patata, bref, ils sont indépendants du PS quand c'est possible, tout le mérite leur revient, et quand ce n'est pas possible ils ne le sont pas vraiment, mais là ils n'y sont pour rien, si, si, vous aurez compris qu'ils sont finalement parfaits, il n'y a rien à redire. Quelle discussion est-il possible d'avoir sur une telle base ? Aucune puisqu'ils s'arrangent avec la réalité.

Dans *l'Humanité*, Marie-George Buffet a été plus claire : «*Nous ne sommes pas dans l'opposition mais dans la majorité de gauche de façon constructive, pour réussir*», traduisons : pour que le gouvernement réussisse à faire passer sa politique réactionnaire.

On ne peut pas le reprocher à la direction du PCF, car selon toujours Marie-George Buffet ce sont «*les gens (qui) nous demandent d'être à gauche donc dans la majorité de gauche*», quand on vous disait qu'ils n'y étaient pour rien les bougres quand ils se reniaient, si le PCF est à la remorque du PS c'est uniquement parce que les travailleurs le veulent ainsi, si par la suite ce rapport était dénoncé ou remis en cause, personne ne pourrait incriminer les dirigeants du PCF d'avoir commis une erreur, la responsabilité en reviendrait aux travailleurs.

Et le journaliste de *Libération* décidément très en forme (sic!) d'en conclure : - Donc, pas une «*opposition de gauche*». Il ne peut pas en être autrement, puisque pour qu'il existe une opposition de gauche au PS, il faudrait qu'il soit à gauche, or il ne l'est pas, c'est moi qui l'affirme, pas les dirigeants du PCF qui apparemment n'ont pas pensé qu'en employant cette formulation cela revenait (éventuellement) à classer le PS... à droite. Là n'était pas leur intention, l'illusion criminelle que le PS serait de gauche doit perdurer, c'est la survie du régime qui en dépend en grande partie, non mais.

Redonnons la parole à *Libération* : - Le Front de gauche compte sur ses élus et surtout sur les liens tissés dans la campagne présidentielle avec le «*mouvement social*» pour, disent ses responsables, «*construire des majorités d'idées*» et, croient-ils, peser sur le gouvernement.

Où est le lézard dans ce passage ? Notons leur intention de se tourner vers leurs élus, les appareils et les micro-appareils des parasites qui se nourrissent du mouvement ouvrier pour «*construire des majorités d'idées*», alors que si l'on demandait leur avis aux travailleurs, on s'apercevrait que cette "*majorité d'idées*" existe déjà, oui mais celle-ci ne les intéresse pas, elle est beaucoup trop pragmatique, trop terre-à-terre, peut-être même trop indépendante du gouvernement et du PS au goût des dirigeants du PS.

Ceci pour dire qu'il faut se détourner ou ignorer les masses qui parfois n'en font qu'à leur tête, et qu'il vaut mieux s'en remettre à leurs représentants corrompus par le régime, histoire d'entretenir les divisions et que ne jaillisse une véritable "*majorité d'idées*" qui rassemblerait la classe contre le capital et ses représentants.

Une précision s'agissant de la participation à l'élection législative. Le règlement de l'Assemblée nationale est ainsi fait que si vous n'obtenez pas le nombre d'élus requis pour constituer un groupe parlementaire, vous ne pourrez pas prendre la parole dans l'hémicycle et vous ne pourrez participer même en observateur à aucun travaux de l'Assemblée, par exemple ses commissions, ce qui signifie qu'avoir moins de 15 élus revient en pratique à n'en avoir aucun.

André Chassaigne, député PCF : « *Nous avons l'accord de la gauche pour constituer un groupe à 10 mais avec les délais nous ne pourrions pas participer ni aux commissions ni prendre la parole dans l'hémicycle ce qui limite la prise ne compte du PCF* ». (publicsenat.fr 18.06)

Vous mettez la main à la pâte d'une autre manière, on vous fait confiance.